

Mère Marie-Rose aurait 200 ans
article publié dans Rive sud express à l'adresse www.rivesudexpress.ca



Publié le 19 Septembre 2011
Publié le 16 Septembre 2011

Gabrielle Lachance 

Gabrielle Lachance
Bernard Drainville et Marie Malavoy,
députés de Marie-Victorin et de Taillon,
visitent le Centre Marie-Rose



VIEUX-LONGUEUIL – Cet automne, les sœurs de la Congrégation des Sœurs Saints Noms de Jésus et de Marie (SNJM) se préparent à célébrer le bicentenaire de l'anniversaire de leur fondatrice, Mère Marie-Rose. Pour l'occasion, une célébration spéciale aura lieu à la cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue, à Longueuil, le 8 octobre.

Aussi, d'autres activités se dérouleront à Saint-Antoine-sur-Richelieu, ville où est née cette femme qui a travaillé toute sa vie pour améliorer l'éducation des jeunes filles.

Afin de lancer les festivités, les représentants des médias ainsi que des personnalités publiques de la région ont été invités à venir visiter le Centre Marie-Rose, situé au 80, Saint-Charles Est, à Longueuil. Parmi les invités, notons la présence de Marie Malavoy, députée de Taillon, de Bernard Drainville, député de Marie-Victorin, et d'Albert Beaudry, conseiller municipal à Longueuil.

Un peu d'histoire...

Née à Saint-Antoine-sur-Richelieu sous le nom d'Eulalie Durocher le 6 octobre 1811, Mère Marie-Rose a œuvré toute sa vie pour contrecarrer la grande pauvreté de l'instruction religieuse et le manque d'écoles, surtout pour les filles dans les campagnes du Québec.



En 1843, elle a fondé, avec la collaboration de Mélodie Dufresne et Henriette Céré, la congrégation SNJM, à Longueuil. Avant de s'éteindre prématurément à l'âge de 38 ans en 1849, elle a fondé trois autres maisons d'enseignement, soit à Beloeil, Saint-Timothée et Saint-Lin.



Depuis ce temps, ce regroupement de religieuses n'a jamais cessé de prendre de l'expansion et a créé de nombreuses institutions d'enseignements publiques et privées.

Aujourd'hui, la communauté compte plus de 1050 sœurs réparties au Canada, aux États-Unis, en Afrique, au Brésil et au Pérou. La congrégation s'implique encore principalement en éducation, en justice sociale, au développement intégral de la personne, à la promotion des arts ainsi que dans des activités pastorales et des organismes à caractère international.

Actuellement, dans le Centre Marie-Rose de Longueuil, environ 25 religieuses s'activent toujours à poursuivre la mission de leur fondatrice.

Le bicentenaire d'Eulalie Durocher célébré en grandes pompes

Pierre TURBIS • redactionrs@hebδοςquebecor.com



LONGUEUIL. C'est avec beaucoup de fierté que les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (SNJM) recevaient la presse la semaine dernière dans la Maison de la congrégation, à Longueuil, pour annoncer les activités au programme des fêtes soulignant le bicentenaire de la naissance de leur fondatrice, Eulalie Durocher.

Native de Saint-Antoine-sur-Richelieu en 1811, Eulalie Durocher (Mère Marie-Rose) fondait les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Longueuil en 1843.

Comme l'explique Lorraine St-Hilaire, supérieure générale de la congrégation, la mission se poursuit depuis lors au Canada, mais également ailleurs dans le monde. «Nous avons toujours œuvré dans le secteur de l'éducation, de la justice sociale et de la transmission de la foi. Au fil des années, nous avons créé et géré de nombreuses institutions d'enseignement publiques et privées. Nous sommes heureuses de constater que la mission se poursuit»

Aujourd'hui, la communauté religieuse compte plus de 1000 sœurs, auxquelles se joignent plus de 600 personnes associées. Les SNJM sont actives au Canada, aux États-Unis, au Lesotho (Afrique), au Brésil et au Pérou.

Les festivités, empreintes de simplicité, à l'image de Mère Marie-Rose, comprendront une exposition à la Maison de la Culture Eulalie-Durocher, située à Saint-Antoine-sur-Richelieu, une conférence au même endroit ce soir, 21 septembre, ainsi que deux célébrations eucharistiques, la première le 8 octobre à la cocathédrale de Longueuil et la seconde le 16 octobre à l'église Saint-Antoine-sur-Richelieu.

Rappelons en terminant que Mère Marie-Rose Durocher était proclamée Bienheureuse par le Pape Jean-Paul II le 23 mai 1982.